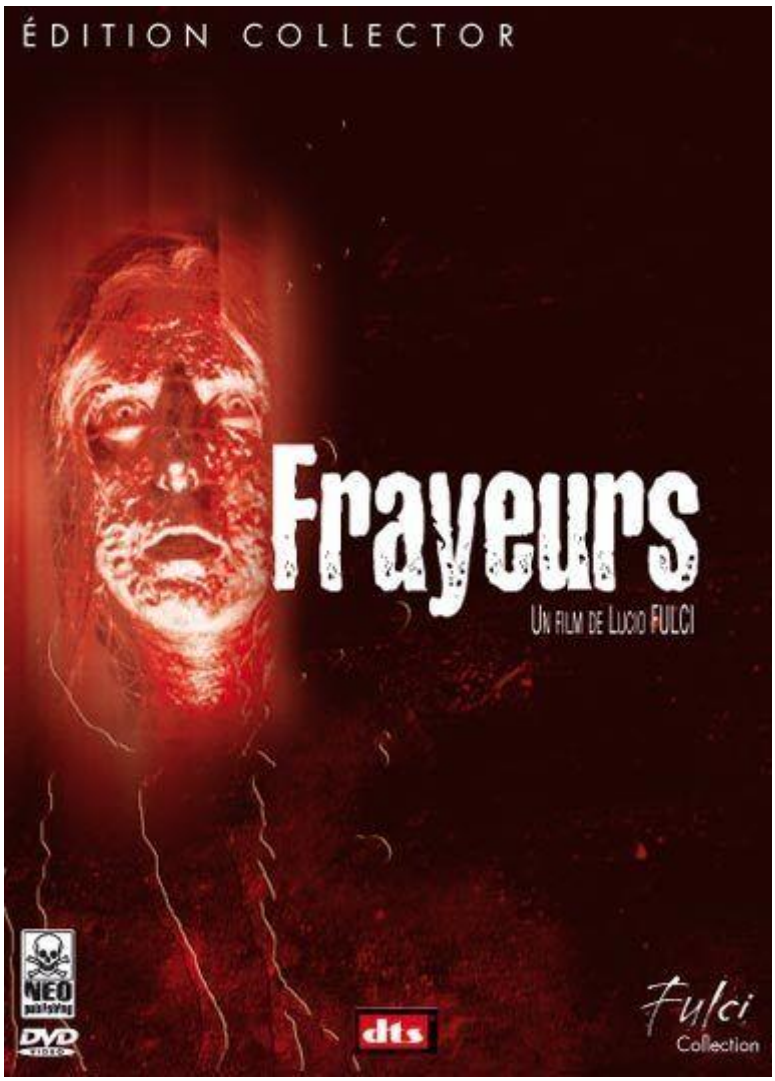
Frayeurs de Lucio Fulci (avec Catriona MacColl, Christopher George…) 1980



Genre : quand il n’y a plus de place en Enfer…

Scénar : les phénomènes chelous se multiplient à *Dunwich* : après un choc lors d’une séance de spiritisme *Mary* est considérée comme morte, son enterrement prématuré sera contrarié par la jugeotte d’un journaliste sur les lieux. Un prêtre se pend au milieu d’un très beau cimetière, le flic chargé de l’enquête, qui n’a pourtant cure du livre d’*Enoch*, devra bien admettre que s’ouvre à ce moment une porte des Enfers qui laisse déferler, y avait longtemps, pléthore de non-morts, particulièrement motivés à l’époque de Toussaint.

Le duo **Dardano Sacchetti** / **Lucio Fulci** situe l’action du successeur de *La Guerre des gangs* à Dunwich, création de **Lovecraft** pour son *Abomination*, ces messieurs ont la bonne idée de convier encore Mister **Frizzi** au sabbat, il livrera une bande originale dotée d’un souffle funèbre trop cool, rappelant parfois celle de *L'Enfer des zombies*. Ces *Frayeurs* sont l’occasion d’un combat acharné entre superstitieux et terre-à-terre avec une inclination certaine pour le bon gros gore

dégueulasse, les plans bien cracras avec putréfaction, vers et bruits dégoulinants, et la perversion des images pieuses et des miracles pour ravir ce vieux misanthrope et cathophobe de **Fulci**.

Est-il besoin de poser la question, comme pour chez *Groland*, du comment les casteurs dénichent certaines tronches, surtout les vioques ? Pour les gens à physique a priori normal, le casting regorge de gens déjà croisés comme **Catriona MacColl** (*L'Au-delà*, *La Maison près du cimetière*…), **Fabrizio Jovine** (*L'Emmurée vivante*, *La Guerre des gangs*) **Venantino Venantini** (acteur ponctuel de **Lautner** entre autres, et déjà dans *La Guerre des gangs*), **Robert Sampson** (que l'on pourra revoir dans *Re-Animator*), **Michele Soavi** (acteur chez **Lenzi**, **D'Amato** ou **Deodato** mais futur bon réalisateur), **Fulci** s'accorde même le petit rôle du docteur.

Avec tout ça, l'ami **Lucio** fabrique un film authentiquement flippant et réussi, avec du suspense, et filme avec brio des lieux de tournage géniaux où trônent vieilles pierres et brouillard gothiques, squelettes, tombes et rats, rien ne manque à l'appel pour faire régner la terreur au moyen d'effets spéciaux morbides et inventifs : ah ces images vues de l'intérieur d'un cercueil (is this a *Grave with a view* [1] ?), cette pluie d'asticots (tiens il paraît que ça se fume), ces gros plans sur les yeux souvent assez effrayants… Et pour lier tout ça une vraie mise en scène même si parfois simpliste. On est rassuré, avec ce film qui mêle zombies et fantômes bien avant les dingueries de *Freddie* et consorts, on a fini par retrouver *Celui qui garde le ver* (voir *Danse Macabre* de **Stephen King**)…!

Bonus : le film restauré est accompagné d'une tonne de trucs en plus des habituelles filmos, fiches techniques et bandes-annonces : *Ti ricordi di Lucio Fulci ?* (40 mn, qui témoigne de la grande fidélité et de la loyauté chez les nombreux membres de ses équipes interviewés là), analyse du film par **Paolo Albiero**, biographe de **Fulci** (32'), documentaire super 8 sur le tournage (10'), *Un monde mort au fond de leurs regards de pierre* (26' par **Daniel Gouyette** sur les scénarios en général) et *J'étais* (25' à propos du cinéma de genre, encore signé **Gouyette**).

https://www.youtube.com/watch?v=GgnYN0ub_3U

[1] : https://www.youtube.com/watch?v=O7fnnEjvOcQ

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.